

— Deux médecins s'éciera le *grand père*.

— Oui vieillard, deux médecins, un qui pourra peut-être guérir la blessure que vient de recevoir notre brave capitaine; mais il est d'autres blessures qui sont encore plus graves que celle-là, et il n'y a que l'envoyé de Dieu qui peut les guérir.... Ce sont celles de l'âme.... Allez donc quelqu'un de vous guérir le chirurgien et le curé s'éciera le chef, allez et au plus vite, maintenant que notre capitaine est dans son lit.

Pierre et Baptiste, voyez à ces pauvres malheureuses. L'une a repris sa connaissance, mais son air égaré m'effraie plus qu'un régiment anglais; voyez comme elle se lamente, comme elle s'arrache les cheveux. Pauvre jeune fille! La mère étouffée, vite de l'eau froide, plaçons-la sur ce lit, et vous autres courez au village et dites aux gens que nous avons remporté la victoire, qu'Edouard a été appelé par le commandant en chef "Le brave des braves," et que blessé mortellement peut-être, il a combattu jusqu'au moment que trop faible pour marcher et perdre tout son sang il nous dit en s'appuyant sur moi comme vous savez: "En avant braves compagnons, ce n'est rien, ne craignez pas, la mort ou la victoire...." Allez, le temps est précieux.

Quand ils furent dehors, une voix bien lamentable se fit entendre.

— Mon fils, mon Edouard est-il mort ou vivant, demanda la pauvre mère qui revenait de sa léthargie pendant que des voisines venues au rapport de la triste nouvelle lui frottaient les tempes avec de l'eau camphrée.

— Oui madame, votre fils vit encore, et a connaissance de ce qui se passe ici. Le Dr. N***** lui a défendu de parler, et lui a surtout recommandé aucun mouvement brusque ou saccadé, et de ne point laisser entraîner son âme par aucun mouvement patriotique, vu qu'en excitant ses nerfs, le sang s'épancherait de sa blessure qu'il a pansé très à la hâte. Ainsi soyez calme et courageuse jusqu'à l'arrivée du médecin et du prêtre. Votre fils a besoin de vos soins maternels. L'affection qu'il a pour vous ne l'a point abandonné à l'heure du danger; quand la balle l'a frappé il était près de moi, il s'est écrié: "Mon Dieu ma mère."

— Oh! je serai forte, répondit la mère, se levant sur son lit malgré la volonté de ses compagnes. Le coup qui a frappé mon fils m'a aussi frappé au cœur voyez-vous, mais puisque mon Edouard n'est pas mort, je puis donc encore le serrer contre mon cœur, lui souffler à l'oreille que sa mère est là près de lui.

— Non, non, n'allez pas, attendez, n'allez pas ajouter la souffrance morale à la douleur physique. Comme il souffrait horriblement le Dr. lui a donné quelque calmant. N'approchez pas, éloignez-vous jeune fille, vos cris déchirants tueront votre enfant bien plus facilement qu'une balle anglaise. Le Dr. D***** doit seul lui parler en premier lieu, Monsieur le curé ensuite.... ce sont les ordres que nous avons reçus, ils sont sacrés pour nous, ajouta cet homme de cœur et de bon sens.

D. E. J.

(La suite au prochain numéro.)

A VENDRE
A CE BUREAU,
La première série du
LITTÉRATEUR CANADIEN,
broché,

PRIX : 30 CENTINS.

LITTÉRATEUR CANADIEN.

ABONNEMENT:

30 CENTINS, pour chaque
SÉRIE de 100 PAGES.

Toutes communications littéraires et toutes lettres pour abonnement devront être adressées à L. P. NORMAND, Editeur-propriétaire, au No. 11, rue Sainte-Marguerite, faubourg Saint-Roch, Québec,

FRANCHES DE PORT,
SANS QUOI ELLES SERONT
REFUSÉES.

On ne prend pas d'abonnement pour
moins d'une SÉRIE, et invariablement payable d'avance.